

Puisque je rends compte ici d'expositions marquantes, j'aimerais en signaler deux encore : celles de Raza et de Corneille. Lara Vincy accueille le jeune peintre hindou Raza, l'un des meilleurs parmi les peintres de la nouvelle génération. Cet imagier virtuose nous entraîne, rue de Seine, vers un monde intérieur d'une incroyable richesse. Prix de la Critique, Raza poursuit une œuvre orientée vers le tragique, dont les thèmes oscillent entre le rêve, le mythe et la réalité. Mais cet accent tragique est tempéré par une sérénité de vision quasi paradisiaque. Part d'ombre, part de lumière, entre ces pôles Raza a fixé son ambition, celle d'un peintre saisi par le désir de se confier, de nous confier son tourment, ses secrets. Nous écoutons le chant de son âme avec infiniment de respect, tant ce chant est pudiquement persuasif.